

La Société fribourgeoise d'éducation à Guin : le 12 juillet

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **34 (1905)**

Heft 14

PDF erstellt am: **13.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Bulletin

pédagogique

Organe de la Société fribourgeoise d'éducation

ET DU MUSÉE PÉDAGOGIQUE DE FRIBOURG

Abonnement pour la Suisse : 3 fr. — Pour l'étranger : 4 fr. — Prix du numéro : 20 ct.
Prix des annonces : 15 ct. la ligne de 5 centimètres. — Rabais pour les annonces répétées.

Tout ce qui concerne la Rédaction doit être adressé à **M. J. Dessibourg**,
Directeur de l'Ecole normale, Hauterive-Posieux.

Pour les annonces, écrire à *M. Wicht, instituteur, à Fribourg*, et,
pour les abonnements ou changements d'adresse, à *l'Imprimerie St-Paul, Avenue de Pérolles, Fribourg.*

SOMMAIRE : *La Société fribourgeoise d'Education à Guin. — Centenaire du Père Girard. — Leçon de choses. — A travers la science. — Rapport sur l'administration de la Caisse de retraite pour 1904. — Bibliographies. — Conférence régionale à Grattavache. — Chronique scolaire.*

La Société fribourgeoise d'Education à Guin

LE 12 JUILLET

Notre fête annuelle a été réussie sous tous les rapports.

Favorisée par un temps magnifique, elle a été très fréquentée et très animée.

L'excellente fanfare de Guin nous attendait à la gare.

Sans tarder, le cortège se forme dans l'ordre accoutumé et se dirige vers l'église paroissiale.

Le coup d'œil était charmant.

Guin, si joli dans sa toilette habituelle, s'était paré gracieusement pour plaire davantage à ses hôtes d'un jour. Les hôtels moderne style comme les vieilles maisons singinoises si pittoresques avaient pris un air avenant et sympathique, qui aurait déridé les plus moroses.

Un arc de triomphe du plus bel effet nous souhaite la bienvenue à sa manière, tout en nous rappelant notre tâche du jour dans cette inscription en vers allemands : « Tous animés d'un noble désir, vous êtes venus ici pour être utile à la jeunesse et pour contribuer au bien du peuple. »

Les détonnations sourdes des mortiers se mêlent au chant clair des cuivres pendant que le cortège, entre deux haies d'enfants, entre dans la maison du bon Dieu afin d'y prier pour les disparus.

Ils étaient là plus de quatre cents, les gentils élèves des écoles de Guin et de l'orphelinat de Saint-Loup, quatre cents à nous regarder défiler de leurs yeux candides et confiants.

Quelle bonne idée d'associer ainsi ces chers petits à la fête de leurs maîtres !

Dans la vaste église, décorée avec goût de verdure et de fleurs, sous les voûtes sonores, les chants sacrés commencent.

M. le prof. Haas tient l'orgue, pendant que M. le prof. Galley dirige le chœur des instituteurs de la Singine, qui exécute la messe de *Requiem* à quatre voix égales de Carl-Aug. Leitner. L'effet de cette composition est puissant. C'est pieux, c'est grave, c'est émouvant, c'est beau, et parfois c'est triste à vous arracher des larmes.

A l'autel, le R. P. Othmar, de Tavel, ancien missionnaire à Constantinople, chante l'office, assisté de M. Schwaller, curé d'Alterswyl et du P. Agapythus, vicaire de Guin.

Sans perdre une minute, on passe immédiatement à la fête des enfants toujours si intéressante.

Elle est agrémentée de productions de la fanfare et de chants à deux voix, très bien exécutés par les élèves des écoles.

Puis deux compliments sont débités, avec un aplomb imperturbable, par les élèves Zumwald Jakob et Bertschy Anna.

M. le directeur de l'Instruction publique reçoit ensuite le bouquet traditionnel, remercie en allemand les écoliers du village et leur donne d'utiles conseils.

A neuf heures et demie, comme le programme le prévoyait, commence la séance officielle. C'est dire que les organisateurs de la fête ont tenu à être exacts et à ne pas perdre de temps. Il faut les en louer.

Dans un prochain article, nous publierons la discussion complète sur la question à l'ordre du jour. Nous nous contenterons aujourd'hui d'une revue générale de la journée.

M. l'inspecteur *Greber*, président de la Société fribourgeoise d'éducation, ouvre la séance et donne la parole à M. l'abbé *Perroulaz*, curé de Guin, qui, au nom de sa paroisse, adresse aux congressistes de chaleureux souhaits de bienvenue. L'orateur est heureux de constater avec quel courage et quelle persévérance nos maîtres s'acquittent de leur mission. Sans se lasser, ils consacrent toute une longue carrière à éduquer et à instruire de nombreuses générations d'écoliers. Malheureusement, ils ne

sont pas toujours récompensés pour leur patience, leur dévouement, leurs continuels sacrifices. Mais Dieu lui-même, le divin Consolateur, adresse aux maîtres ces fortifiantes paroles : « Ce que vous aurez fait à chacun de ces petits en mon nom, c'est comme si vous l'aviez fait à moi-même. » En terminant sa belle allocution, M. le Curé de Guin exprime l'espoir que cette journée ne sera pas seulement pour sa paroisse une journée d'honneur, mais une journée de bénédiction.

Le secrétaire de la Société, M. Crausaz, instituteur à Fribourg, donne ensuite lecture du protocole de l'assemblée de l'année dernière, à Châtel-Saint-Denis.

A ce propos, M. l'abbé D^r Singy demande à quoi en est la question des bibliothèques scolaires, discutée à Châtel.

M. Greber, président déclare que le procès-verbal de la dernière réunion est approuvé, avec grand merci pour cet excellent travail.

Puis M. Crausaz, secrétaire de la société, donne lecture du résumé des comptes du dernier exercice qui sont approuvés à l'unanimité.

Au tractandum suivant, M. Quartenoud, inspecteur, réclame pour la ville de Fribourg l'honneur de recevoir l'année prochaine la Société d'Education, non pas qu'il veuille ainsi attribuer à cette ville un droit spécial, mais simplement pour constater que c'est son tour. L'assemblée applaudit chaleureusement à cette proposition et M. le président Greber remercie M. Quartenoud de sa généreuse invitation.

Le comité sortant de charge est confirmé pour une nouvelle période, avec cette différence qu'à l'avenir le président exercera ses fonctions depuis le 1^{er} janvier au 31 décembre de l'année et non plus depuis une réunion annuelle à l'autre. Cette modification présente un grand avantage : le président en charge qui a organisé la réunion annuelle est plus à même que son successeur de régler les diverses questions qui se rapportent à cette assemblée générale ou qui en sont les corollaires.

M. l'inspecteur Greber donne lecture du télégramme qu'il propose à l'assemblée d'adresser à Mgr notre Evêque :

*Monseigneur Deruaz, Evêché,
Fribourg.*

La Société fribourgeoise d'Education, réunie à Guin, envoie à Votre Grandeur l'hommage de son respect et de son dévouement filial.

GREBER, président.

Les vifs applaudissements qui soulignent ces paroles prouvent que l'auteur du télégramme a interprété fidèlement les sentiments de l'assemblée.

Avant de passer à la discussion générale du sujet mis à l'étude, M. Greber, président, prie M. Quartenoud, vice-président, de bien vouloir se charger de diriger cette discussion. M. Quartenoud prend place au fauteuil présidentiel et ouvre la discussion géné-

rale en donnant la parole à M. Villard, instituteur, pour la lecture des conclusions de son rapport. La discussion générale commence à 10 h. 25.

M. de Vevey, directeur de la Station laitière; M. l'abbé Dr Dévaud; M. l'abbé Dr Singy; M. l'inspecteur Perriard; M. l'abbé Perrottet, curé de Riaz; M. l'inspecteur Barbey; MM. Brunhes et Dalemont, professeurs à l'Université; M. Rosset, instit. à Prez-vers-Noréaz; M. Joye, assistant à la faculté des sciences; M. Python, Directeur de l'Instruction publique; M. Esseiva, Révérendissime prévôt de Saint-Nicolas; M. l'inspecteur Currat; M. Gariel, professeur à l'Université; M. l'abbé Dr Kæser, curé de Treyvaux, prennent successivement part à la discussion, qui fut très nourrie, très serrée et très intéressante.

Les conclusions du rapport remarquable de M. Villard sont adoptées avec quelques petites modifications rationnelles sur lesquelles nous reviendrons.

La discussion close, les congressistes se répandent bientôt dans la vaste cantine, si bien aménagée, si agréablement décorée, si fraîche avec ses délicieux ombrages.

Le banquet était confié à Mme Wyder, aubergiste, qui s'est acquittée de sa tâche à la satisfaction générale.

M. Gendre, instituteur à Fribourg, est chargé des fonctions délicates de major de table. Il dirige le banquet avec aisance et brio.

L'infatigable musique de Guin régale nos oreilles d'un véritable concert, sous la direction de M. Unternährer. Nous n'attendions pas moins de la vieille réputation de cette Société.

Pour abréger, nous établissons la liste des productions chorales données par les instituteurs.

<i>Fribourg</i> , direction M. Bise :	<i>Chant de fête</i> , par C. Meister.		
»	»	»	<i>Sængermarsch</i> , par Antonius.
<i>Sarine</i> ,	»	M. Galley :	<i>Aimons toujours</i> , par Heyberger.
»	»	»	<i>Combat naval</i> , par A. de St-Julien.
<i>Broye</i> ,	»	M. Comba :	<i>La blanche-croix de l'étendard</i> , par Attenhofer.
»	»	»	<i>Nocturne</i> , par C.-F.-W. Muller.
<i>Singine</i> ,	»	M. Riedo :	<i>O Schweiz, wie bist du so schön !</i> par G. Haug.
»	»	»	<i>Es braust als vier der Frühlins-</i> <i>sturm.</i>

Le toast à l'Eglise a été porté par M. *Maradan*, instituteur à Ecuwillens, le toast aux invités par M. *Mathey*, instituteur à Belfaux, le toast à la Patrie par M. *Pittet*, instituteur à Mézières. M. *Schmid*, juge fédéral, a porté un toast au canton de Fribourg et à ses autorités, spécialement à M. le Conseiller d'Etat Python; M. *Python*, à la Société fribourgeoise d'Education; M. l'inspecteur *Giroud*, délégué du Valais, au canton de Fribourg; M. *Joye*, aux instituteurs de la ville de Fribourg, si dévoués à l'œuvre de la mutualité et de l'épargne scolaire;

M. l'abbé *Schwaller*, aux organisateurs de la fête; M. le colonel *de Reynold*, aux institutrices du canton et spécialement aux institutrices de la capitale; M. le curé Dr *Kæser*, aux instituteurs.

Parmi les invités, on remarquait, outre les orateurs cités plus haut, soit à la séance officielle, soit au banquet: M. le Conseiller d'Etat L. de *Weck*, M. l'abbé *Vermot*, directeur du Séminaire, le corps professoral de Hauterive et plusieurs membres du groupe social le « *Sillon* » de Fribourg. On a salué aussi avec plaisir l'assistance à la fête, de M. l'inspecteur *Gapany* qui a voulu prouver qu'il n'oublie pas ses chers instituteurs. MM^{mes} les Inspectrices de travaux manuels et le corps inspectoral au complet s'y trouvaient également.

En réponse au télégramme envoyé le matin, Sa Grandeur Mgr *Deruaz* adressa la dépêche suivante :

*Greber, président Société d'Education,
Guin.*

L'Evêque remercie comité et membres de la Société, les bénit en leur souhaitant une réunion utile à la cause de l'instruction et de l'éducation chrétiennes.

JOSEPH, Evêque.

M. le Président de la Société pédagogique catholique de la Suisse allemande envoya le télégramme ci-dessous :

*Freiburger Erziehungsverein,
Düdingen.*

Im letzten Augenblick verhindert persœnnlich zu kommen durch den elektrischen Funken, einem der modernen Wahrzeichen Freiburgs, herzlichen Gruss, Glückwunsch und Dank dem tætigen begeisterten Erziehungsverein Freiburgs vom Comitee des Schweiz. Erziehungsverein.

Namens des Præsidenten Prælat *Trempe*, der Abgeorneten.

WIDMER, Pfarrer.

M. *Cardinaux*, Directeur des Travaux publics, empêché d'assister à l'assemblée, envoie par écrit ses meilleurs vœux de prospérité pour la Société fribourgeoise d'Education.

M. l'abbé Dr *Joseph Beck*, professeur à l'Université, invité également, est retenu chez lui par la maladie. Il regrette d'être empêché de contribuer dans la mesure du possible à l'organisation des mutualités scolaires, institution qui, dit-il, est d'une utilité économique et pédagogique incontestablement très grande.

S'excusent de même M. l'abbé Dr *Jaccoud*, recteur du Collège; M. *E. Bise*, membre de la commission des études et rédacteur en chef de la *Liberté*; M. *Genoud*, Directeur du Technicum; M. *Weck*, syndic de Fribourg; M. *E. Savoy*, inspecteur des apprentissages et du travail; M. l'abbé *Snell*, rédacteur du *Courrier de Genève*; M. *Bossel*, professeur à Echallens; M. *Brandt* de Trémour.

La lettre de M. le directeur *Genoud* revêt une importance

spéciale relative au mouvement pédagogique et à la question des mutualités scolaires dans notre canton.

C'est pourquoi nous en donnons ci-après la transcription :

« Je me réjouissais d'assister à votre belle assemblée de ce jour et de participer à la discussion de l'excellent rapport de M. Villard, mais j'en suis empêché par les travaux qui précèdent la clôture de notre année scolaire et par la préparation de la fête du Centenaire de l'appel du P. Girard, à Fribourg. Je souhaite vivement l'adoption et la mise en pratique des conclusions de M. Villard.

Avant de clore ces lignes, veuillez me permettre une petite rectification. L'honorable rapporteur, à la page 9, **En Suisse**, paraît ignorer qu'on s'est déjà occupé à Fribourg des mutualités scolaires avant *l'Éducateur*. Sur l'initiative de la commission du Musée pédagogique et en particulier du très regretté M. Horner, un membre de cette commission, notre collègue, M. Emile Gremaud, fut chargé, en outre, en 1900, d'étudier de près cette question à l'Exposition de Paris. »

M. Emile Gremaud a, en effet, publié sur cette importante question une série d'articles, qui ont paru dans le *Bulletin*, en 1902 (v. p. 99, 125, 171, 213 et 286). L'auteur se proposait de poursuivre cette étude; mais, lorsqu'il fut appelé au secrétariat de la Direction de l'Instruction publique, les fonctions absorbantes de son nouveau poste l'ont forcé à interrompre ce travail, qui fut bientôt repris dans le *Bulletin* par M. Paul Joye.

Après ce coup d'œil général sur l'assemblée de la Société, nous renvoyons nos lecteurs au prochain numéro pour y lire le compte rendu sténographique de l'importante discussion du matin.

Au nom du corps enseignant, il nous reste à remercier chaleureusement les autorités et la population de Guin de leur bienveillant accueil. Une mention particulière est due à M. Nonnast, maître à l'école régionale, pour ses inscriptions artistiques, ainsi qu'à nos collègues MM. Rauber et Seewer, qui ont été l'âme de l'organisation.

N'oublions pas non plus que le conseil communal de Guin nous a offert généreusement d'abondants vins d'honneur et que, paraît-il, il a lui-même défrayé la fanfare.

Après une réception aussi cordiale, il fallait bien la perspective de la poésie d'un retour au foyer par une splendide soirée d'été pour nous décider à quitter le bourg si aimablement hospitalier.

Chacun au départ avait l'impression d'une journée laborieusement et joyeusement remplie.

La réunion de Guin ferait date dans notre histoire cantonale si elle était le point de départ de la diffusion de l'épargne et du secours mutuel dans nos villes et nos campagnes. Comme elle brillerait d'un doux éclat dans nos souvenirs, si elle incrustait dans la mentalité de notre peuple, par le travail persévérant de tous, ces deux idées si fécondes en résultats moraux et économiques.

Que Dieu bénisse ceux qui ont travaillé dès la première heure, qu'il encourage et soutienne les ouvriers futurs.

(A suivre.)